

La loi de faillite et les cultivateurs.

Il s'est fait par toute la province un mouvement pour obtenir de la législature fédérale la passation d'une nouvelle loi de faillite pendant la dernière session, et l'on continuera, sans doute, à agiter cette question, encore, l'an prochain.

Je ne viens pas ici discuter l'utilité d'une telle loi ; je me contenterai de dire que, pour ma part, je suis absolument opposé à une loi de faillite. Le commerce peut penser en avoir besoin, mais nous n'en avons pas besoin. Quand je dis nous, je parle du cultivateur et de l'artisan qui sont toujours plus ou moins volés par la loi de faillite, et qui n'ont aucun moyen d'empêcher ce vol.

Supposant qu'on obtienne une nouvelle loi de faillite de nos législateurs, tout ce que je viens demander aux députés qui représentent les districts ruraux, c'est de faire en sorte que, dans cette loi, il soit établi un privilège pour le cultivateur. Pour bien faire comprendre ma pensée, je citerai un fait qui s'est passé à ma connaissance, il y a quelques années. Un marchand de la campagne achetait du grain des cultivateurs dans le mois de janvier, ne devant, par son contrat, payer la valeur de ce grain qu'au printemps. Lorsqu'il eut acheté ainsi et livré plusieurs milliers de minots de grain, il arriva qu'il fit faillite. Le syndic s'empara de ses biens, et le grain non payé aux cultivateurs tomba dans la masse des deniers réalisés par la vente des biens du failli et contribua au paiement de tous les créanciers.

Pour éviter de semblables faits, qu'on fasse, si l'on veut, une loi, la moins mauvaise possible (on ne saurait en faire une parfaitement équitable), qui protège entre eux les commerçants et les manufacturiers, etc., mais qu'on établisse un privilège qui fasse venir en premier lieu les cultivateurs, les artisans. La plupart du temps, ce sont eux qui ont donné au marchand ou au manufacturier le moyen de faire faillite et de s'engraisser ou d'engraisser certains de leurs créanciers.

Voilà une question qui mérite toute l'attention des députés des districts ruraux, et je puis prédire à ceux qui contribueraient à la passation d'une loi comportant un tel privilège qu'ils seront députés inamovibles dans leurs comtés.

J. C. CHAPAIS.

BIBLIOGRAPHIE.

Traité de la culture fruitière commerciale et bourgeoise, par Charles Baltet, horticulteur à Troyes, avec 350 figures dans le texte. Paris, G. Masson, éditeur, 1884.

Les lecteurs du Journal d'agriculture connaissent déjà le nom de monsieur Baltet. Ils ont été à même de lire l'appréciation d'un ouvrage qu'il a fait, " *L'Art de greffer* " qui est classique aujourd'hui et qui se trouve dans les mains de tous les horticulteurs, non seulement de langue française, mais aussi de langue anglaise, l'ouvrage étant traduit dans cette langue. Un autre livre de monsieur Baltet a aussi été apprécié dans notre journal, celui traitant de " *L'Action du froid sur les végétaux*," ouvrage où l'auteur se montre non seulement horticulteur pratique, mais savant météorologiste et physicien distingué.

Monsieur Baltet n'est pas de ceux qui dorment sur leurs lauriers. On peut, à bon droit, dire que les travaux que j'ai mentionnés plus haut, tout remarquables qu'ils soient, sont rejetés à l'arrière plan par la publication d'une nouvelle œuvre de leur auteur, portant le titre qu'on voit au commencement de cet article.

Un simple aperçu du plan de l'ouvrage et des matières qu'il contient veut convaincre le lecteur de sa valeur intrinsèque. En effet, dans six cent trente-neuf pages, il ne s'en trouve pas une qui n'ait son utilité et qui ne renferme des renseignements précieux.

L'auteur débute en dédiant son livre à la mémoire de son

père, horticulteur de renom qui a laissé un nom bien et dignement porté par son fils. Il expose le plan de son travail dans une préface qui est en même temps une étude sur la culture fruitière contemporaine, et, après avoir ainsi allumé le flambeau destiné à éclairer le lecteur, il procède, d'après une méthode créée par lui, unique dans son genre, et sans rival pour la clarté, la précision, et le développement de son sujet.

Les fruits qui sont mentionnés dans le livre sont l'abricot, l'amande, la cerise, la châtaigne, le coing, la fraise, la framboise, la groseille, la noisette, la noix, la pêche, la poire, la pomme, la prune, la vigne. Voici un aperçu de la méthode suivie par l'auteur pour l'étude de chaque fruit. Je prends pour exemple la pomme qui donne lieu au développement suivant.

POMMIERS.—I. Terrains qui conviennent au pommier—II Situations qui conviennent au pommier—III. Choix des meilleures variétés de pommes. A. *Pommes d'été*—Ordre de maturité des meilleures pommes d'été.—Ordre de mérite des meilleures pommes d'été B. *Pommes d'automne*—Ordre de maturité des meilleures pommes d'automne—Ordre de mérite des meilleures pommes d'automne. C. *Pommes d'hiver*—Ordre de maturité des meilleures pommes d'hiver—Ordre de mérite des meilleures pommes d'hiver—IV. Plantations commerciales de pommiers—A. *Pommes d'été* pour les plantations commerciales—B. *Pommes d'automne* pour les plantations commerciales—C. *Pommes d'hiver* pour les plantations commerciales—D. *Pommes locales* pour les plantations commerciales.—V. Choix des meilleures pommes à cultiver.—VI. Choix des meilleures pommes à cidre—1er groupe.—*Pommes acides*, à tête arrondie ou étalée—A. Pommes à cidre de 1ère saison—B. Pommes à cidre de 2ème saison—C. Pommes à cidre de 3ème saison.—2ème groupe.—*Pommes acides*, à branchage dressé—A. Pommes à cidre de 1ère saison—B. Pommes à cidre de 2ème saison—C. Pommes à cidre de 3ème saison.—VII Culture du pommier—Multiplication du pommier—Pommier en haute tige—Pommier en basse tige—Taille du pommier.—VIII. Récolte et conservation des pommes.—IX. Emballage des pommes—Emballage en panier—Emballage en tonneau—Emballage en caisse.—X. Emploi des pommes.

Comme peut en juger le lecteur, voilà un sujet épuisé. Il n'y manque rien. Amateur, jardinier, marchand de fruits, simple curieux sont certains de trouver réponse à n'importe quelle question touchant le pommier et son fruit. Et il en est de même pour tous les fruits.

Un des grands mérites de l'ouvrage, c'est celui de donner des renseignements non seulement sur la culture en France, mais encore dans tous les grands pays, tels que l'Angleterre, la Russie, l'Allemagne, les Etats-Unis. L'auteur est si bien renseigné que l'on trouve, par exemple dans son livre, des données rapportées de Russie par notre éminent arboriculteur M. Charles Gibb, l'année dernière.

Outre la partie du livre dont je viens de parler, il y en a une seconde non moins importante dont voici le plan :

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.—I. Organisation et exploitation des plantations fruitières—Choix de l'emplacement—Agence de la plantation—Jardins maraichers—Grandes propriétés—Fermes et Métairies—Routes, chemins—Canaux et rivières—Chemins de fer—Friches, terrains vagues—Plantations commerciales, vergers—Exploitation de la récolte des fruits.—II. Plantation des arbres—Préparation du sol—Clôtures—Treillages—Amateurs—Abris—Choix des sujets—Distance des arbres—Plantation.—III. Entretien des plantations—Entretien du sol—Entretien des arbres.—IV. Maladies ; parasites, animaux nuisibles—Maladies des arbres—Parasites des arbres fruitiers—Quadrupèdes nuisibles—Mollusques nuisibles—Insectes nuisibles.

Voici la partie à étudier pour celui qui, avant d'entrer dans l'industrie fruitière, veut connaître les principes qui la régissent et les secrets du métier qui en assurent l'exploitation profitable. Elle est aussi complète que la précédente et l'une ne saurait aller sans l'autre.

L'ouvrage se termine par un répertoire des principales variétés de fruits qui y sont décrites. Ce répertoire est très-bien fait et d'une grande utilité. En effet, veut-on savoir à quoi s'en tenir sur les variétés de pommes des pays étrangers, on n'a qu'à feuilleter le répertoire et l'on arrive à une énumération qui nous indique :